LES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Les Séances de la Société préhistorique française sont organisées deux à trois fois par an. D'une durée d'une ou deux journées, elles portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier.

La Société préhistorique française considère qu'il est de l'intérêt général de permettre un large accès aux articles et ouvrages scientifiques sans en compromettre la qualité ni la liberté académique. La SPF est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique, dont l'un des buts, définis dans ses statuts, est de faciliter la publication des travaux de ses membres. Elle ne cherche pas le profit par une activité commerciale mais doit recevoir une rémunération pour compenser ses coûts de gestion et les coûts de fabrication et de diffusion de ses publications.

Conforméméent à ces principes, la Société préhistorique française a décidé de proposer les actes des Séances en téléchargement gratuit sous forme de fichiers au format PDF interactif. Bien qu'en libre accès, ces publications disposent d'un ISBN et font l'objet d'une évaluation scientifique au même titre que nos publication papier périodiques et non périodiques. Par ailleurs, même en ligne, ces publications ont un coût (secrétariat d'édition, mise en page, mise en ligne, gestion du site internet) : vous pouvez aider la SPF à poursuivre ces activités de diffusion scientifique en adhérent à l'association et en vous abonnant au *Bulletin de la Société préhistorique française* (voir au dos ou sur **http://www.prehistoire.org/form/515/736/formulaire-adhesion-et-ou-abonnement-spf-2014.html**).

LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement plus de mille membres, et près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

– aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;

– aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;

– à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne, et s'accompagne toujours d'une réunion scientifique. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

– d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20 % pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.

– de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris.

Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.

ADHÉSION ET ABONNEMENT 2014

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année*.

Paiement en ligne sécurisé sur

www.prehistoire.org

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie
Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

1. PERSONNES PHYSIQUES	Zone €**	Hors zone €
Adhésion à la *Société préhistorique française* et abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*		
➢ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***)	❑ 40 €	❑ 45 €
➢ abonnement / renouvellement	❑ 75 €	❑ 80 €
OU		
Abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*		
➢ abonnement annuel (sans adhésion)	❑ 85 €	❑ 90 €
OU		
Adhésion à la *Société préhistorique française*		
➢ cotisation annuelle	❑ 25 €	❑ 25 €
2. PERSONNES MORALES		
Abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*		
➢ associations archéologiques françaises	❑ 110 €	
➢ autres personnes morales	❑ 145 €	❑ 155 €
Adhésion à la *Société préhistorique française*		
➢ cotisation annuelle	❑ 25 €	❑ 25 €

NOM : .... PRÉNOM : ....

ADRESSE COMPLÈTE : ....

TÉLÉPHONE : ....DATE DE NAISSANCE : _ _ / _ _ / _ _ _ _

E-MAIL : ....

VOUS ÊTES : ❑ « professionnel » (votre organisme de rattachement) : ....

❑ « bénévole » ❑ « étudiant » ❑ « autre » (préciser) :...

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : _ _ / _ _ / _ _

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

....

Date ...., signature :

Les chèques doivent être libellés au nom de la Société préhistorique française. Le paiement par **carte de crédit** est bienvenu (Visa, Mastercard et Eurocard) ainsi que le paiement par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.
Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées lorsque vous souhaitez recevoir un reçu fiscal et / ou une facture acquitée et / ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

N° de carte bancaire : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
Cryptogramme (3 derniers chifres) : _ _ _ Date d'expiration : _ _ / _ _ signature :

* : Pour une meilleure gestion de l'association, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

** : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

*** : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité ; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi ; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre ; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

2-2
SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

MESOLITHIC PALETHNOGRAPHY

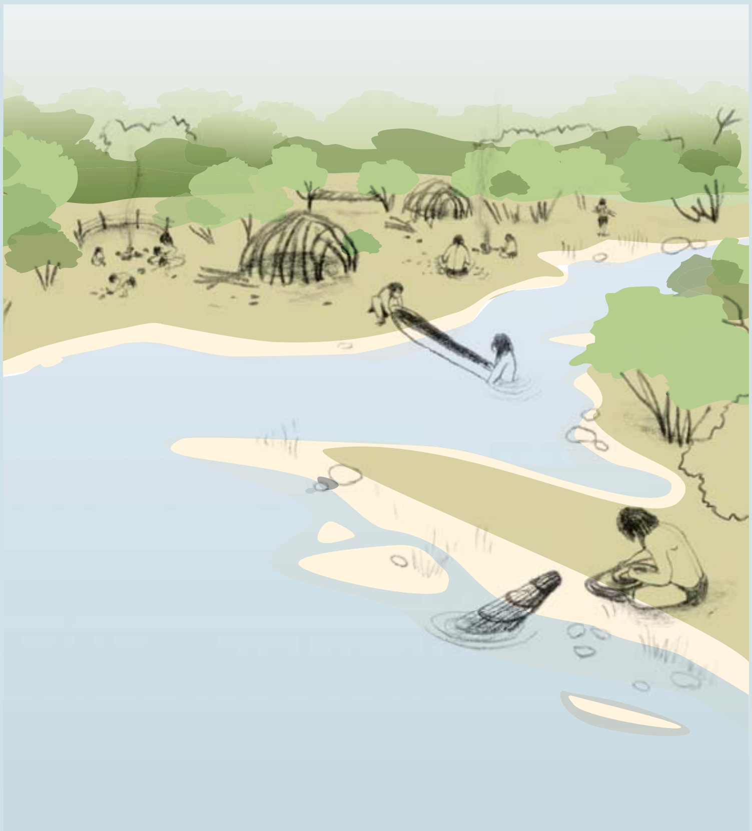
RESEARCH ON OPEN-AIR SITES BETWEEN LOIRE AND NECKAR

PROCEEDINGS FROM THE INTERNATIONAL ROUND-TABLE MEETING IN PARIS (NOVEMBER 26–27, 2010)

as part of sessions organised by the Société préhistorique française

Published under the direction of

Boris Valentin, Bénédicte Souffi, Thierry Ducrocq,
Jean-Pierre Fagnart, Frédéric Séara, and Christian Verjux



Société préhistorique française
www.prehistoire.org

2013

ISBN : 2-913745-51-2 (on-line)
ISSN : 2263-3847

The series
“Séances de la Société préhistorique française”
is available on-line at:

www.prehistoire.org

Cover drawing by Marie Jamon

Persons in charge of the “Séances de la Société préhistorique française” : Sylvie Boulud-Gazo and Jean-Pierre Fagnart
Series Editor: Claire Manen
Editorial Secretary, layout : Martin Sauvage
Webmaster : Ludovic Mevel

Société préhistorique française (reconnue d’utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l’Archéologie 1982.
Head office : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris (France)
Tel. : 00 33 1 43 57 16 97 – Fax : 00 33 1 43 57 73 95 – E-mail: spf@prehistoire.org
Web site : www.prehistoire.org

Office adress:

Maison de l’archéologie et de l’ethnologie,
Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l’Université, F-92023 Nanterre cedex (France)
Tel. : 00 33 1 46 69 24 44
La Banque Postale Paris 406-44 J

This publication has been supported by the French Ministry of Culture and Communication,
the Centre national de la recherche scientifique,
the Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP),
and the laboratory “Ethnologie préhistorique”, UMR 7041 “ArScAn” (Nanterre).

ISSN 2263-3847
ISBN 2-913745-51-2 (on-line)

CONTENTS

Mesolithic Palethnography
Research on open-air sites between Loire and Neckar
Proceedings from the international round-table meeting, Paris, November 26 – 27, 2010
Boris Valentin, Bénédicte Souffi, Thierry Ducrocq, Jean-Pierre Fagnart,
Frédéric Séara & Christian Verjux (eds.)
Paris, Société préhistorique française, 2013
(Séances de la Société préhistorique française, 2-2)
p. 133 – 145
www.prehistoire.org
ISSN 2263-3847 – ISBN 2-913745-51-2 (on-line)

Manufacture and use of Montmorencian prismatic tools:

The case of 62 rue Henry-Farman, Paris (15th arrondissement)

Sylvain Griselin, Caroline Hamon and Guy Boulay

Abstract: The Mesolithic site of 62 rue Henry-Farman in Paris' 15th arrondissement, excavated by the INRAP in 2008, has produced a series of prismatic tools whose mode of production, maintenance and use are investigated here. These macrolithic tools are known from numerous Middle Mesolithic sites in and around the Île-de-France and occasionally in the rest of the Paris Basin. At the Paris site, these quartzite tools are generally broken, but can measure up to 10 cm in length when whole. They have triangular and / or trapezoidal cross-sections with a flat un-retouched face characteristic of Montmorencian tools. The shaping of these pieces is relatively simple as it aims to shape-out the sides and the dorsal face, forming the tool's lateral longitudinal ridges. Different degrees of repair are observable on the tools, indicating a fairly long period of use. Use-wear referable to contact with a mineral material is visible along the longitudinal ridges of both the flat and opposing faces, while the prominences of the sides show a distinct undetermined type of wear. The ridges seem to constitute the main working surfaces of these objects and, despite some wear on the extremities of several examples, the overall use-wear distribution refutes their supposed main use as 'picks'. Further functional hypotheses may be formulated and several preliminary tests have been carried out to evaluate them, including the use of these tools as retouchers to fracture bladelets using the microburin technique. This hypothesis is discussed in the light of use-wear observed on archaeological and experimental tools.

The site of 62 rue Henry-Farman in Paris' 15th arrondissement, excavated in 2008 as part of a rescue operation by the INRAP under the direction of Bénédicte Souffi and Fabrice Marti (Souffi *et al.*, this volume), has produced numerous Montmorencian prismatic tools from 6 loci and their periphery (fig. 1). These long, narrow macrolithic quartzite tools have triangular and / or trapezoidal cross-sections with plano-convex profiles (fig. 2). The un-modified ventral face, or 'flat face', is smooth and can be rectilinear, concave or convex with denticulated edges. The object's contours are sinuous with numerous small prominences. The average width and thickness of these tools is 2.4 cm with the length of whole tools ranging between 9.6 and 17.7 cm. Whole objects therefore present a natural extremity perpendicular to the flat face, opposite another transversely bevelled extremity which is partially retouched. In total, thirteen tools of this type were found at Farman, including 5 extremities, 2 mesial fragments and 6 whole tools (three represented by conjoined fragments), and form the basis of our investigation concerning the modes of production, maintenance and use of Montmorencian tools[1].

After presenting the chrono-cultural and geographic context of this tool type, its technological and functional characteristics are described in more detail and a functional hypothesis, guided by experimentation, is discussed.

CHRONO-CULTURAL CONTEXT

At Farman, the use of quartzite for the manufacture of prismatic tools and their general morphology tie them to the Montmorencian industries which were defined following discoveries spanning the 19th century to the 1970s and thanks to an important synthesis by Jacques Tarrête (1977). 'Montmorencian' sites are found

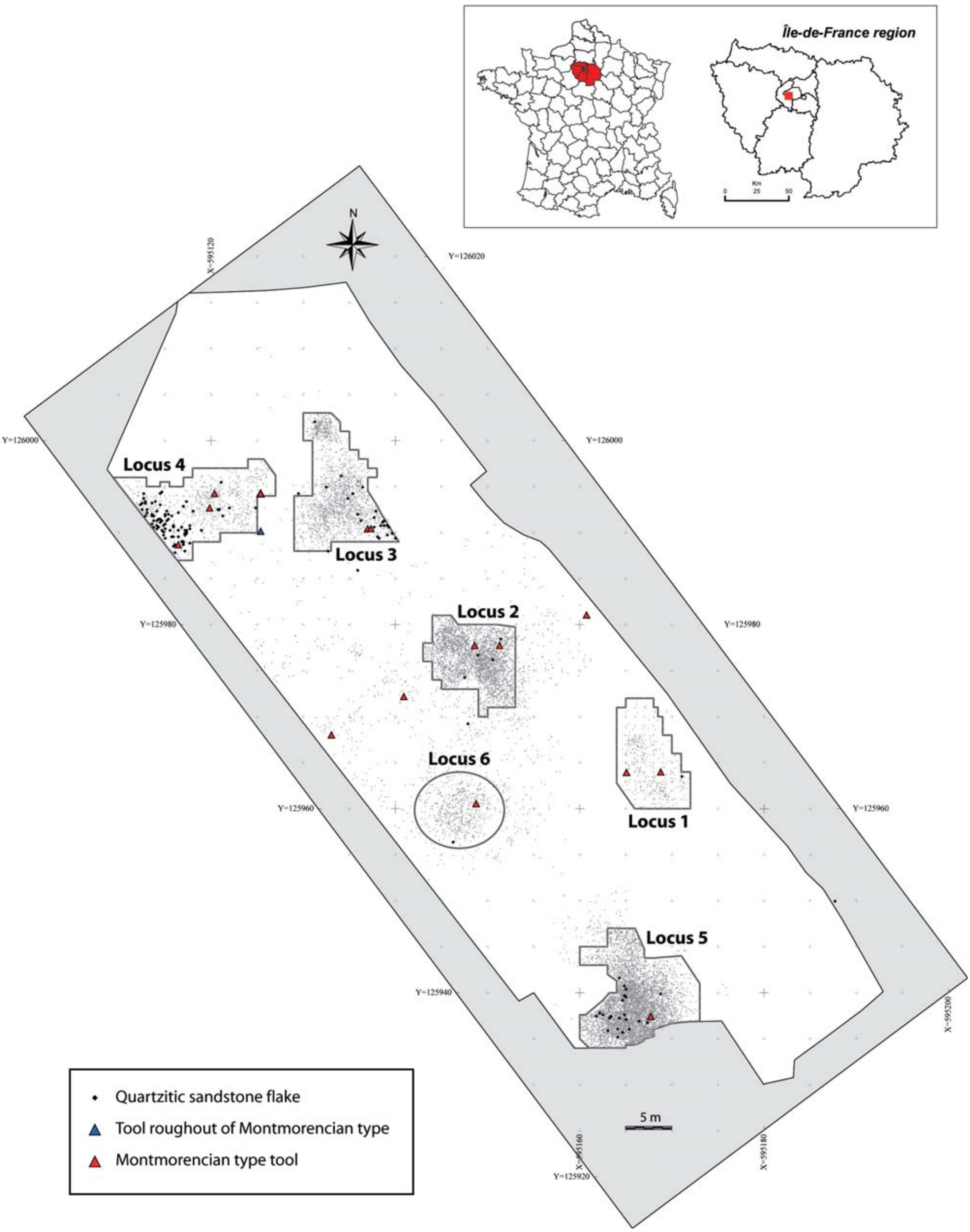


Fig. 1 – 62 rue Henry-Farman, Paris. Distribution of quartzite artefacts.

Fig. 2 – 62 rue Henry-Farman, Paris. Locus 4: Refit of two Montmorencian tool fragments (photo L. Petit).

along the quartzite outcrops of the Stampian massifs and hills of the Île-de-France and are distinguishable by the presence of specialised zones of quartzite extraction and exploitation, essentially composed of rough-outs and tool preforms, often broken during manufacture and associated with significant shaping waste.

Similar tools from other Mesolithic assemblages had already been noted prior to excavations at Farman, for example at the following sites where finished, often broken, tools with traces of use have been recovered: Onglais at Acquigny in the Eure (see Souffi, 2004), Les Closeaux (sectors II and VIII) at Rueil-Malmaison in Hauts-de-Seine (Lang and Sicard, 2008) or Parc du Château at Auneau in the Eure-and-Loir (see Verjux et al., this volume). These recent excavations demonstrate that Montmorencian prismatic tools are well-represented at Middle Mesolithic campsites, revealing a strong territorial connection between Montmorencian 'production and/or extraction' sites and essentially 'tool-use sites' such as Farman (fig. 3). The geographic distribution of these objects depicts a regional phenomenon centred around the Île-de-France and less pronounced in the rest of the Paris Basin. Exploitation of Stampian quartzites represent a regional idiosyncrasy that could be partly explained by specific geological features of the Francilian landscape and its margins.

TECHNOLOGICAL CHARACTERISATION OF TOOLS FROM FARMAN

Tools were manufactured from a Stampian quartzite that is amenable to conchoidal fracture and thus enables a technological analysis of the pieces (fig. 4). The mechanical qualities of this material and its presence in outcrops in the form of large blocks from which blanks (knapped or gelifracted fragments) could be extracted and/or collected may have influenced the production of macrolithic tools.

Tools abandoned at the site have three or four faces, one of which is devoid of any modification (the ventral face or 'flat face'). Their cross-section is triangular and/or trapezoidal resulting from modifications of the sides and dorsal face. Only three longitudinal ridges, two on the sides of the tool's flat face and one on its back, received particular attention during their shaping and maintenance.

Shaping

The precise nature of the blanks employed (natural or knapped fragments) is generally indeterminable. Nevertheless, their original morphology must have at least partially corresponded to that of the tools. Indeed, certain pieces retain non-worked faces other than the flat unmodified debitage face (fig. 5).

The shaping of the tool consists of two main stages: roughing-out and finishing the tool (fig. 6). The roughing-out stage corresponds to reducing the size of the block and framing the eventual tool, effecting all or part of the sides and dorsal face, generally determining the cross-section, thickness and contour of the tool. This stage also establishes the tool's future working zones. One or two of the flat faces' lateral ridges are shaped by a series of unipolar removals originating from the flat face serving as the striking platform. The dorsal ridge is then retouched, reducing the thickness of the piece by unifacial, and on

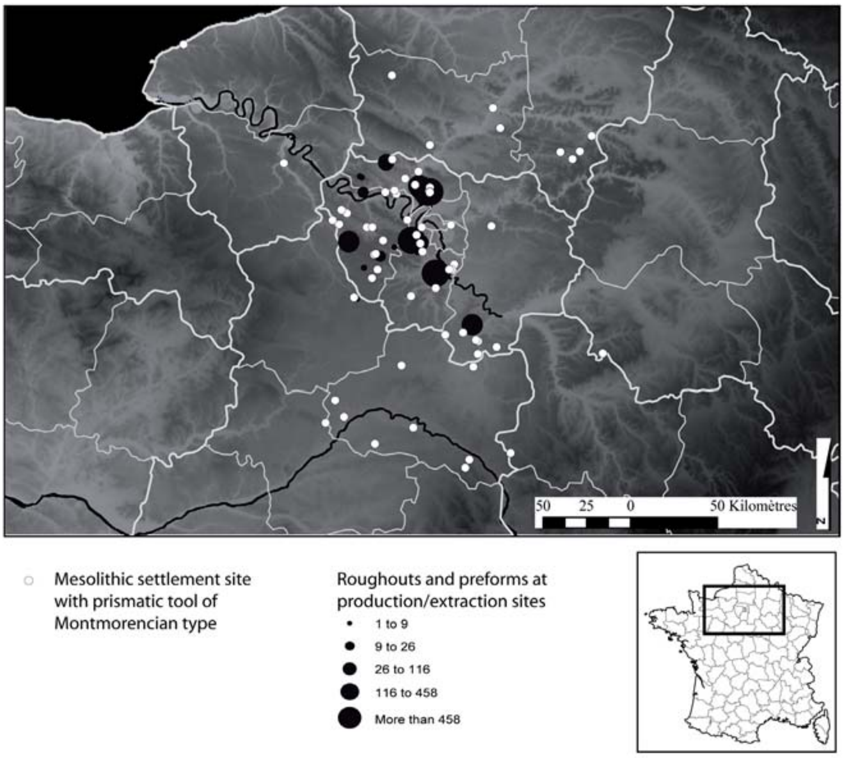


Fig. 3 – Distribution of Montmorencian prismatic tools from Mesolithic sites; number of prismatic tool rough-outs and preforms recovered from quartzite extraction or exploitation sites (datas from Tarrête, 1977).

Fig. 4 – 1: outcrop of quartzite on the commune of Bièvres (Essonne); 2: experimentally knapped block of quartzite; 3: shaping of experimental tools by Guy Boulay; 4: scars on an experimental tool.

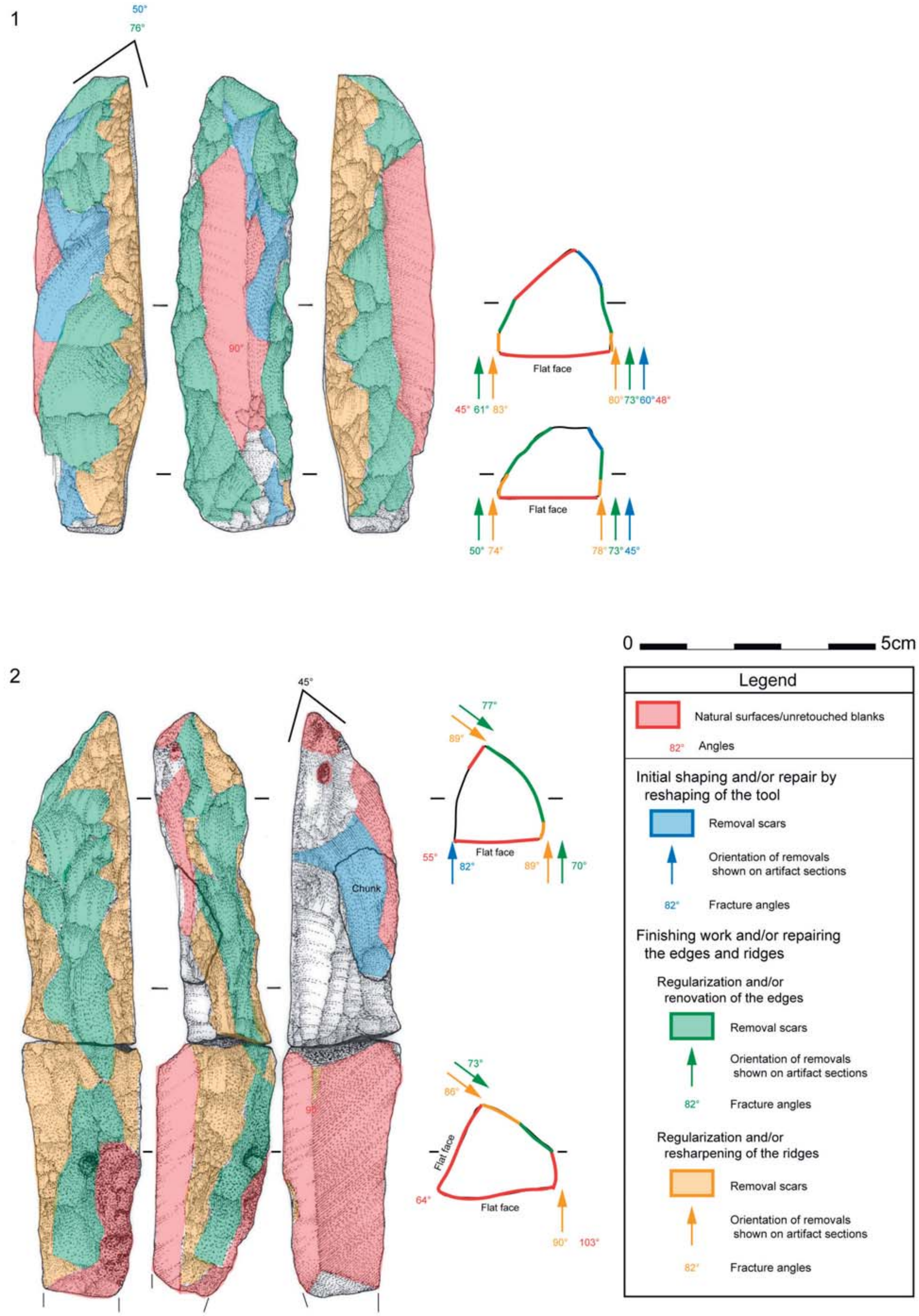


Fig. 5 – 62 rue Henry-Farman, Paris. Diacritic schemes for two Montmorencian tools. 1: locus 2, tool 151/977-9; 2: locus 4, refit of tools 119/992-15, 120/994-21 and 119/989-6 (drawings E.Boitard).

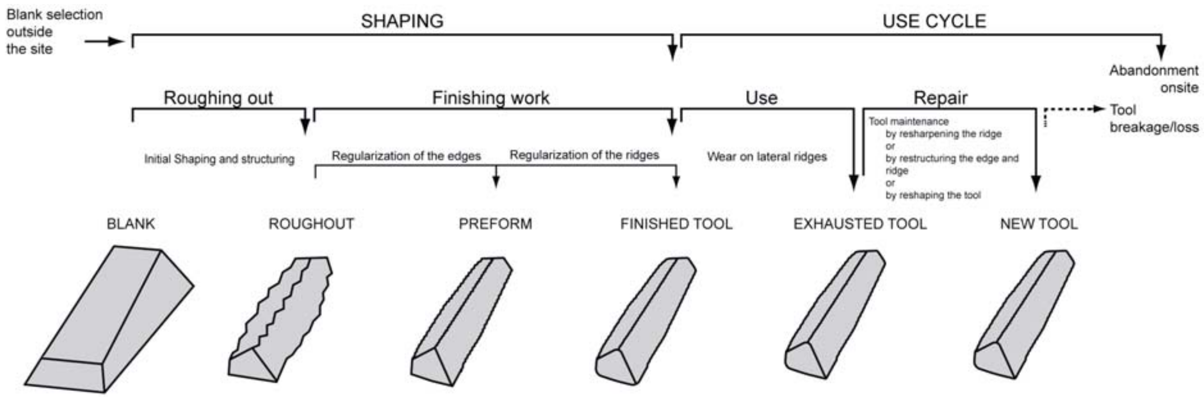


Fig. 6 – 62 rue Henry-Farman, Paris. Overall *chaîne opératoire* for Montmorencian tools.

rare occasions bifacial, removals. Before being repaired, certain tools may have had two adjacent un-retouched faces corresponding to the initial stage of shaping and use (fig. 5, no. 2). This type of tool, referred to as 'slices' or 'orange quarters' "based on analogous pieces from the Belgian Neolithic" (Tarrête, 1977, p. 28), is common in Montmorencian industries.

Following the roughing-out phase, the finishing of the tool can be broke down into two main operations. The first consists of a series of removals rectifying the edges and creating numerous prominences on the sides and denticulations on the longitudinal ridges. The second operation smoothes the contour of the ridges by removing a portion of the small prominences remaining from the earlier stage and regularising the 'line' of the sides and their angle. This stage is characterised by a series of abrupt unipolar retouch that is often discontinuous, scaled and scalariform.

The extremities bear no sign of specific modifications which aren't directly tied to the shaping of the sides or their subsequent management during repairs.

Tool repair

The tools from Farman show evidence of multiple repair episodes, indicative of occasionally long periods of use. This repair also seems to be the main cause of their breakage. The simplest form of management concerns the ridges (fig. 7, nos. 2a and 2c): when they become too dull a series of retouch rejuvenates their entire length. This type of repair can be repeated several times and explains the occasionally very scaled and 'stepped' character of the retouch (fig. 7, no. 3).

When the ridges become too damaged by repeated rejuvenation, repair consists of a complete modification of the ridges' entire length (fig. 7, no. 2b). This type of repair entails a partial or total transformation of the sides' morphology or the initially modified dorsal face.

If the ridges can no longer be rejuvenated or reinstalled, the active surfaces of certain tools are reoriented, sometimes leading to a renewed shaping-out of the tool (fig. 7, no. 4), including a redistribution of its active edges.

Functional characterisation of the tools

Brief History

Questions concerning the function of Montmorencian tools are not new; woodworking (Reynier, 1910; Guichard, 1941), agricultural activities (Franchet and Giraux, 1923) or even the processing of skins and bones have all been suggested. Given the fact that certain extremities had been shaped, their use as 'picks' has often been put forward. However, from the 1930s onwards, the use of their sides as 'pick-planes' has been suggested based on the presence of edge damage and breakage of the mesial section of the pieces (Breuil and Lantier, 1951; Daniel, 1956).

Laurent Lang reaffirmed the hypothesis of their lateral use in 1997 following a study of Montmorencian tools recovered from different sectors of Les Closeaux at Rueil-Malmaison, Hauts-de-Seine (Lang and Sicard, 2008). The author notes that all the quartzite tools present traces of abrasion on the lateral ridges which could have resulted, awaiting confirmation by use-wear analysis, from contact with a fairly hard material "during grinding with a gesture parallel to the axis of the piece" (Lang et al., 1997, p. 184).

Sylvie Philibert was the only person to carry out use-wear analysis on an analogous object, a flint tool recovered from the Mesolithic site of Les Baraquettes in the Cantal. This piece bore scars and micropolish on one of its extremities, suggesting its use as a 'pick' for transverse abrasion or percussion on "hard materials with an abrasive mineral component" (Surmely et al., 2003, p. 191-193).

Use-wear analysis of tools from Farman

Use-wear analysis was carried out on all Montmorencian tools and demonstrates that the main traces of use are found on the lateral ridges and occasionally on the flat face and topography of the sides (figs. 8a and 8b). The backs sometimes have one or two ridges bearing similar, but less intense, traces to those found on the flat

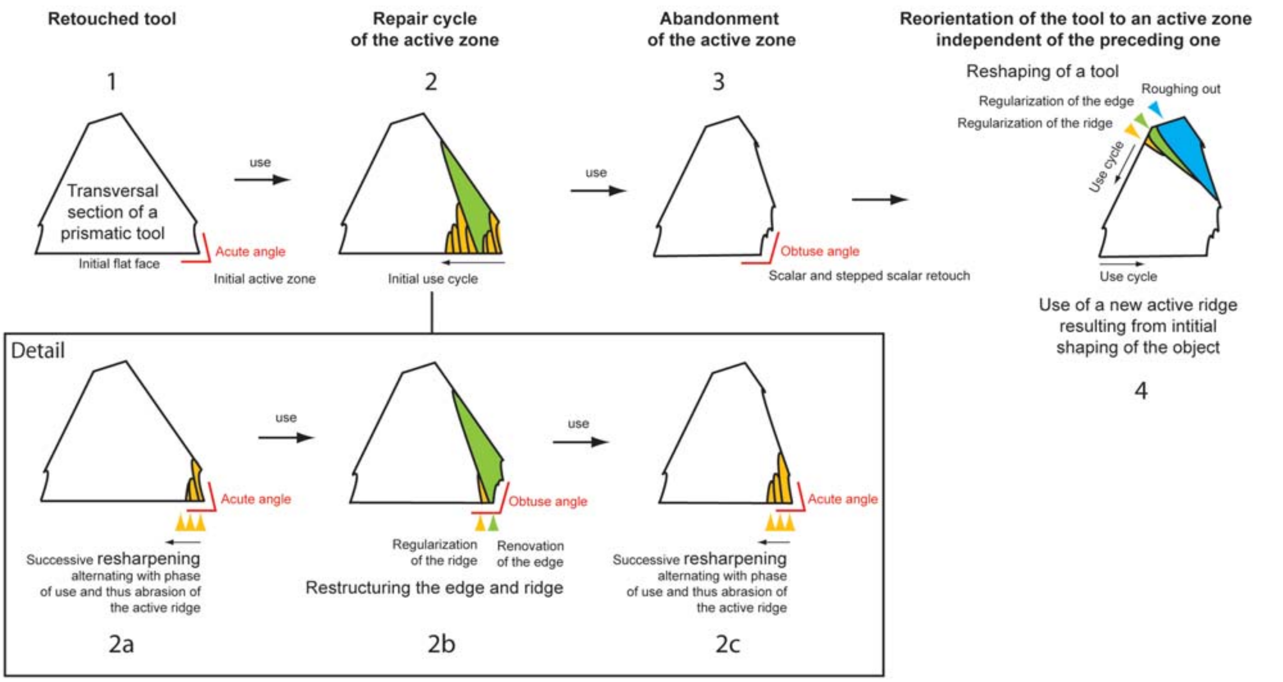


Fig. 7 – 62 rue Henry-Farman, Paris. Overall use / repair cycle for Montmorencian tools.

face. Contrarily to what was observed at Les Baraquettes, the extremities were rarely used which, in our opinion, excludes this tool functioning mainly as 'picks': only one tool presents bifacial edge damage, while two others bear slight wear on their extremities extended from the longitudinal ridges.

A first type of smoothing found along the longitudinal ridges, as well as the adjacent surfaces, appears macroscopically as a levelling of grains with altered faces and, microscopically as a semi-hard, convex and loosely welded coalescence (fig. 8c). This wear, indicative of contact with a generally hard mineral material, is distributed almost continuously between the hollows and raised areas resulting from edge-damage during use and / or repair (fig. 8d). On the other hand, traces on the ridges show no specific orientation. Smoothing is therefore accompanied by edge-damage, however it is difficult to distinguish traces of use from retouch designed to repair the edges since these tools all appear to have been rejuvenated (fig. 8e). Less intense smoothing of certain recessed surfaces may however attest to alternating phases of repair and use of the ridges.

The topography of the tools' sides and the flat face's asperities carry a second, significantly less pronounced, type of wear. Its arrangement and aspect indicate an unexplained secondary friction whose use-wear signature is however reminiscent of contact with dry hides.

The distribution of use-wear on prismatic tools from Farman leads us to consider that their longitudinal ridges (along the flat face or back) were in fact the working surfaces. Smoothing, and possible associated edge-damage, results from a single action combining percussion and abrasion on a fairly hard material. In the absence of an *ad hoc* reference collection, we cannot yet distinguish a mobile or fixed use for these tools based solely on the interpretation of use-wear patterns.

New functional hypotheses

The results of the use-wear analysis lead us to believe that these tools, particularly their ridges, were used on hard mineral materials. Different functional hypotheses can therefore be advanced, notably their use as strike-a-lights, 'saws' or scrapers. As a first step, we have chosen to test their usage for fracturing bladelets using the microburin technique to create microlith blanks. This hypothesis considers the hard mineral materials most frequently worked during the Mesolithic and is complemented by several basic morphological and technological observations: the notches present on the majority of failed microburins from Farman are often asymmetrical and form an angle generally close to 90°, corresponding to that of the longitudinal ridges of prismatic tools which slot into these notches (fig. 9).

In order to verify this hypothesis, three main methods for fracturing bladelets were tested (figs. 10 and 11):

– *test A*: the prismatic tool is used as an anvil on which the bladelet is struck by a stone retoucher;

– *test B*: the mobile prismatic tool is used to transversely grind the edge of the bladelet held on its side;

– *tests C to C"*: the mobile prismatic tool serves as a retoucher for non-tangential (test C) and tangential percussion (test C') on the edge of a bladelet laid flat and obliquely on a stone anvil. The hardness of the anvil (see below) also plays a role in the C" variant.

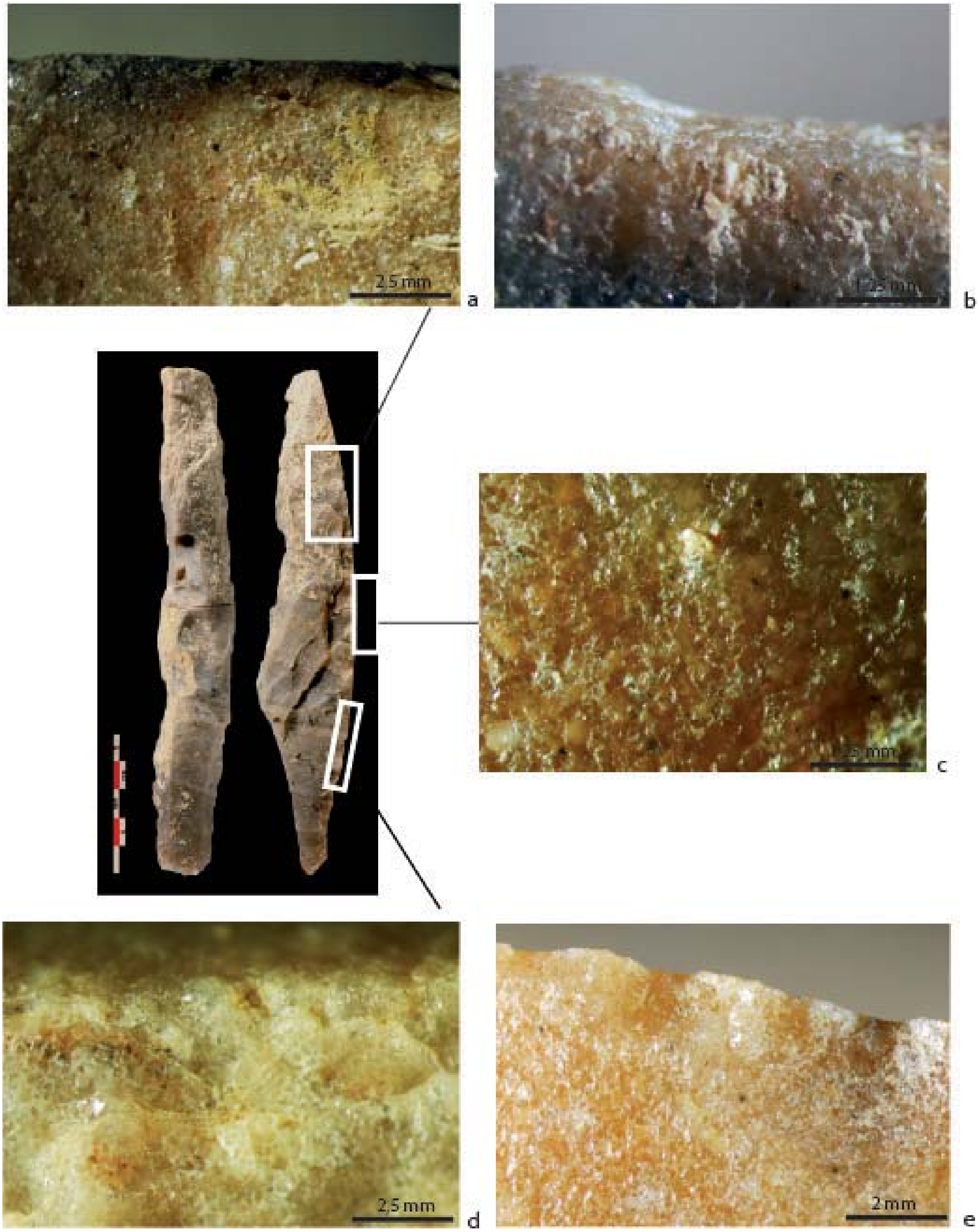


Fig. 8 – 62 rue Henry-Farman, Paris. Schematic distribution of use-wear identified on prismatic tools. a: tool 140/972-5, longitudinal ridge smoothed across its entire length, a similar smoothing is also found on its side (× 10); b: tool 148/977-2, this smoothing also affects the flat face (× 20); c: tool 160/981-1, polish on the asperities of the flat face (× 20); d: tool 119/989-6, distribution of smoothing in the hollows and on the asperities of the ridge; e: tool 160/981-1, repeated chipping of the retouched or working zone (× 15).

Test A did not produce characteristic trihedral point fractures, instead bladelets broke perpendicularly during the creation of the notch (fig. 12). This method's failure lies in difficulties holding both the bladelet and prismatic tool, used as an 'anvil', in place during successive blows. The percussion point cannot be accurately controlled, resulting in random fractures. Furthermore, this method does not explain the presence of use-wear across the length of the tool's longitudinal ridges. We therefore quickly excluded this type of use for the prismatic tools.

Test B was also inconclusive, as no characteristic trihedral point fractures were produced (fig. 12). The wear that developed on the tools was however similar to that observed on archaeological specimens (polish on the line of the ridges). The bladelet was positioned on its edge with the prismatic tool used for longitudinal abrading; the tool's ridge transversely abraded one of the bladelet's cutting-edges, rapidly wearing it and producing random bladelet fractures.

Although *test C* produced characteristic trihedral point fractures, the use-wear formed on the prismatic tools differed from that observed on archaeological specimens. The bladelet was placed flat and obliquely on the edge of the anvil with part of the dorsal face resting upon it (future microlith) and the remainder hanging off the anvil (eventual microburin). The prismatic tool was used for non-tangential percussion with a rectilinear motion. One of the tool's lateral ridges strikes the edge of the bladelet, on the outside and close to the edge of the anvil, until the bladelet breaks. The resulting microburins are

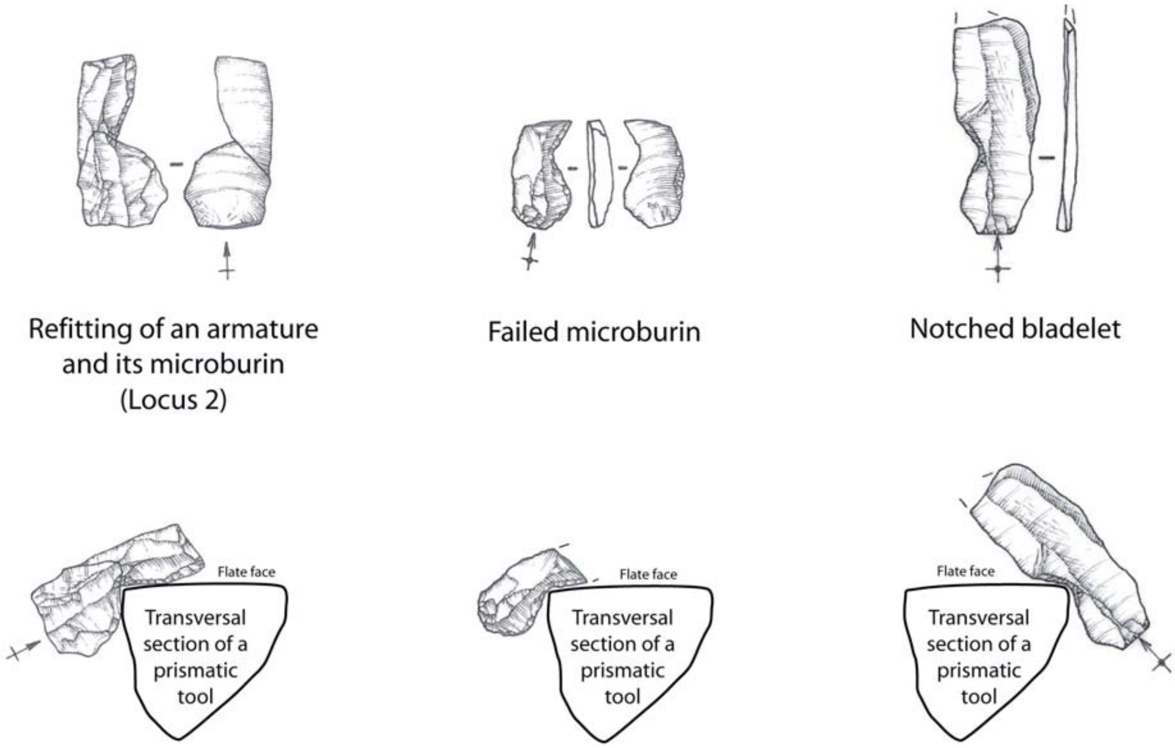


Fig. 9 – Morphological similarity between the working zones of Montmorencian tools and notches made on bladelets for the microburin fracture (drawings E. Boitard).

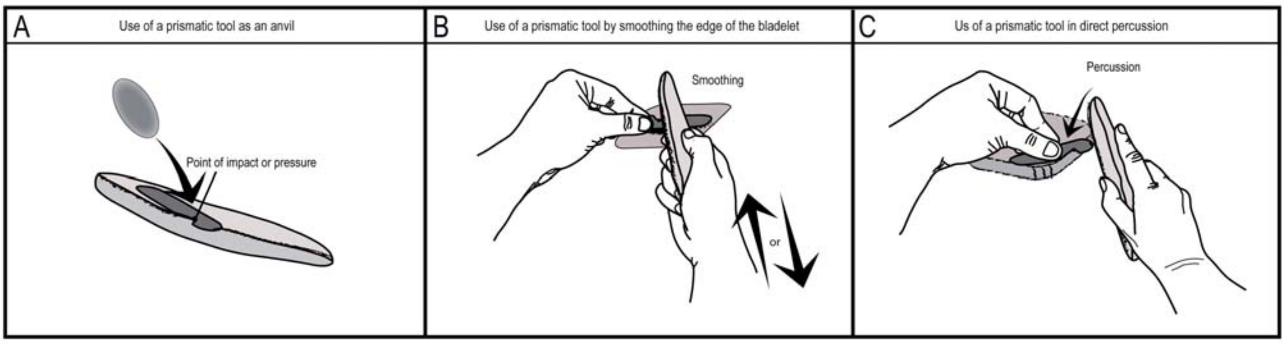


Fig. 10 – Test using Montmorencian tools for segmenting bladelets by the microburin technique.

Test	Number of active surfaces used on prismatic tools	Number of used bladelets	*Piquant-trièdre* fractures	
			Number	Frequency
A	1	13	0	
B	3	82	0	
C	1	34	14	41,20%
C'	1	48	20	41,60%
C''	1	60	29	48,30%

Fig. 11 – Trihedral point fracture frequencies according to different modes of use tested.

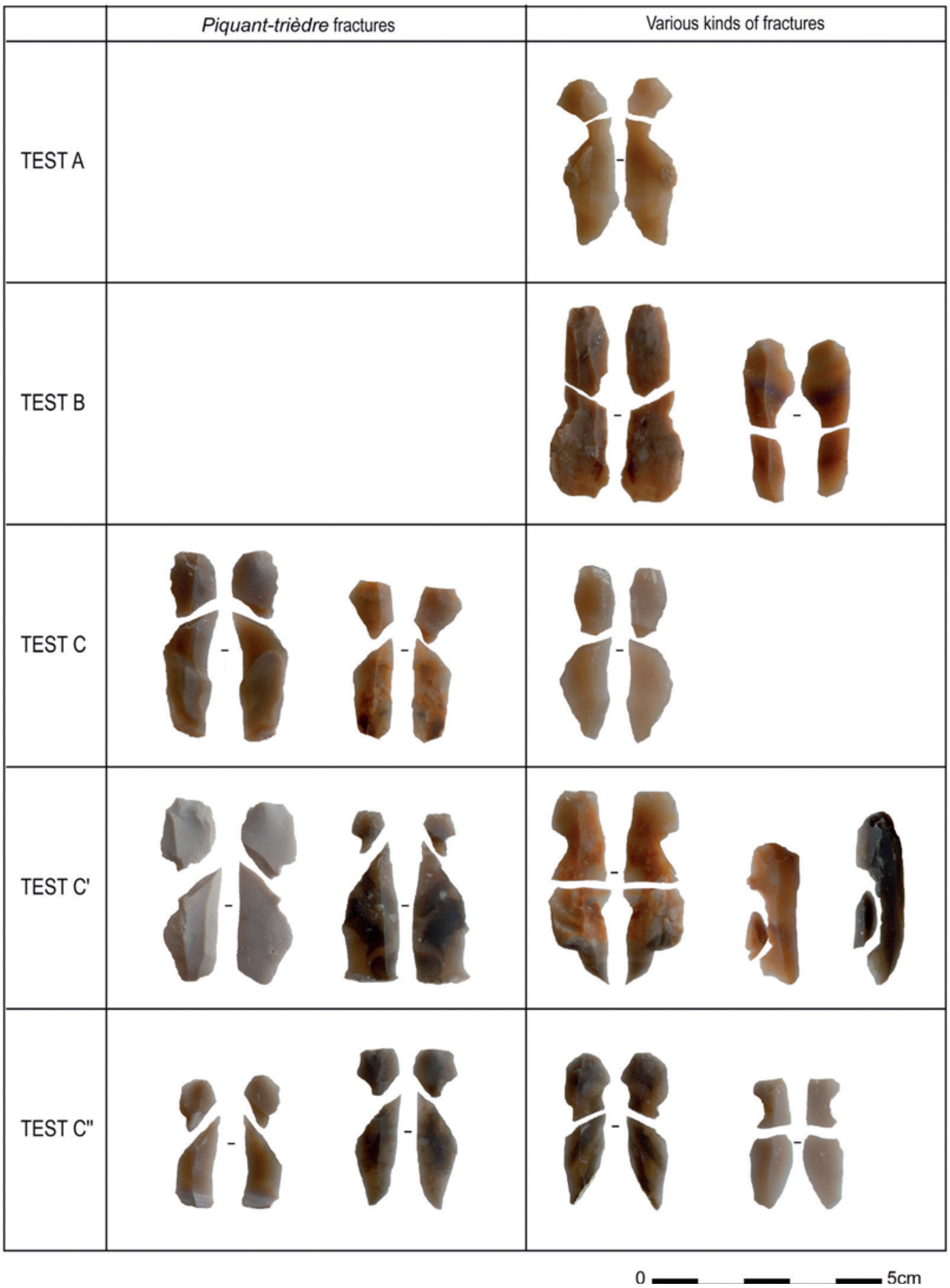


Fig. 12 – Examples of bladelets broken during experimental tests.

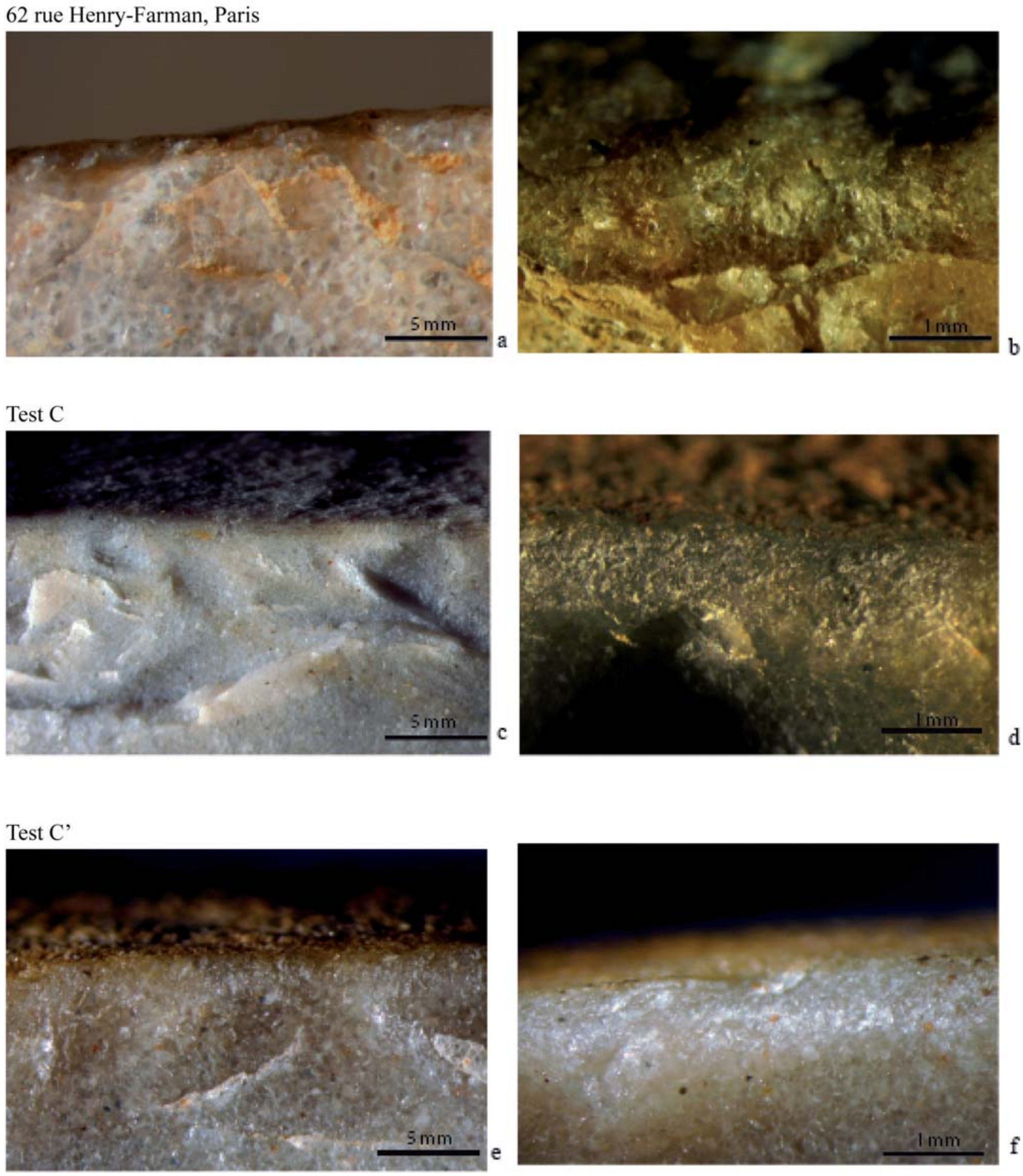


Fig. 13 – Comparison of use-wear on the longitudinal ridges of archaeological specimens and experimental pieces. A: 62 rue Henry-Farman, Paris, tool 151/977-9 (× 5); b: 62 rue Henry-Farman, Paris tool from locus 1549 (× 50); c: experimental tool used in test C (× 5); d: experimental tool used in test C (× 50); e: experimental tool used in test C' (× 5); f: experimental tool used in test C' (× 50).

characteristic and have part of the directly retouched notch on their dorsal face and a fracture facet on the ventral face that formed between deepest part of the notch and the opposite edge (fig. 12; Inizan et al., 1995). This method 'bruised' the ridges of the experimental prismatic tools, leaving traces unlike those observed on archaeological specimens, thus making this method highly unlikely (fig. 13).

Test C' appears the most suitable for fracturing bladelets while producing a trihedral point (fig. 12) and leaving traces that most accurately correspond to those observed on archaeological prismatic tools: blunting which extends slightly to the flat face and sides, together with a fluid polish and longitudinal striations (fig. 13). The bladelet is placed in similar manner to test C, although the tool is used for tangential percussion with a curvilinear motion. The series of precise blows from the tool's ridge creates a notch that is then shaped by fuller blows guided by the notch's morphology until the bladelet fractures, leaving a trihedral point. The denticulated length of the tool's ridge produces several small successive impacts within the notch.

It should also be noted that the type of anvil influences the conditions in which the bladelet is supported and the quality of the fractures. The use of a mineral anvil (in this case, sandstone) requires the bladelet to be firmly held and may result in different knapping accidents, notably a partial, longitudinal break produced by a counterblow from the anvil (fig. 12). In order to reduce the counterblow's effect, a piece of hide was placed between the bladelet and the anvil, producing good results, as well as better supporting the bladelet on the anvil (Test C"). The use of a wooden anvil is also possible.

The hypothesised use of Montmorencian tools according to methods C'-C" described above is therefore plausible. Further experiments are however necessary to evaluate other variants and, in particular, better characterise the scars and micro-scars left on microburins and use-wear on prismatic tools. Future more exhaustive experiments will also aim to test other modes of use for this tool type, as a strike-a-light for example.

CONCLUSION

The present study of Montmorencian prismatic tools demonstrates that their relatively simple shaping was designed to produce tools with fairly standardized morphologies. Several faces are transformed from an un-modified flat face serving as the striking platform. The lateral ridges, unlike the extremities, comprise the functional surfaces thus contradicting their functioning mainly as 'picks'. The use of these ridges on hard mineral materials has been highlighted. Based on preliminary experiments, the use of prismatic tools as retouchers for fracturing bladelets using the microburin technique seems plausible, however future experiments are necessary to validate this hypothesis.

Acknowledgements: We would like to thank Bénédicte Souffi for allowing us to study the material from Farman, as well as Jérémie Couderc and Nicolas Samuelian for their contribution to experimental tests. We would also like to warmly thank Boris Valentin, Thierry Ducrocq and Jacques Pelegrin for their guidance and helpful advice.

NOTES

(1) This study was carried out as part of a doctoral dissertation directed by B. Valentin entitled *Mesolithic prismatic tools from the Paris Basin: manufacture, function and circulation on a territorial scale*.

REFERENCES

Breuil H., Lantier R. (1951) – *Les hommes de la pierre ancienne (Paléolithique et Mésolithique)*, Paris, Payot, 234 p.

Daniel R. (1956) – Les gisements préhistoriques de la forêt de Montmorency, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 53, p. 217-221.

Franchet L., Giraux L. (1923) – Les ateliers néolithiques de la forêt de Montmorency, *Comptes rendus des congrès annuels de l'Association française pour l'avancement des sciences (AFAS)*, 47th session, Bordeaux, p. 642-648.

Grunevald R. (1935) – Étude sur l'outillage d'une station de grès de la forêt de Montmorency, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 32, p. 455-464.

Guichard X. (1941) – Hypothèses sur l'utilisation des pics campigniens, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 38, p. 113-114.

Inizan M.-L., Reduron-Ballinger M., Roche H., Tixier J. (1995) – *Technologie de la pierre taillée. Préhistoire de la pierre taillée*, vol. 4, Meudon, CERP, 199 p.

Lang. L., Bridault A., Gebhardt A, Leroyer C., Limondin N., Sicard S., Valentin F. (1997) – *Occupations mésolithiques dans la moyenne vallée de la Seine. Rueil-Malmaison « Les Closeaux »*, final excavation report, Paris, AFAN, service régional de l'Archéologie, 394 p.

Lang L., Sicard S. (2008) – Les occupations mésolithiques des Closeaux à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), in J.-P. Fagnart, A. Thevenin, T. Ducrocq, B. Souffi and P. Coudret (eds.), *Le début du Mésolithique en Europe du Nord-Ouest*, proceedings of the round-table (Amiens, 9-10 October 2004), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 45), p. 65-83.

Reynier P. (1910) – Les grès taillés de la Vignette, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 7, p. 182-185.

Souffi B. (2004) – *Le Mésolithique en Haute-Normandie (France). L'exemple du site d'Acquigny « L'Onglais » (Eure) et sa contribution à l'étude des gisements mésolithiques de plein air*, Oxford, Archaeopress (BAR, International Series 1307), 208 p.

Surmely F., Tzortzis S., Pasty J.-F., Bouby L., Courtaud P., Courty M.-A., Fontana L., Heinz C., Philibert S. (2003) – *Le site mésolithique des Baraquettes (Velzic, Canal) et le peuplement de la moyenne montagne cantalienne, des origines à la fin du Mésolithique*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 32), p. 191-196.

Tarrête J. (1977) – *Le Montmorencien*, Paris, CNRS (Supplement to *Gallia Préhistoire*, 10), 216 p

Sylvain Griselin
PhD student at université Paris 1
UMR 7041 'Ethnologie préhistorique'
INRAP Centre – Île-de-France,
34/36 avenue Paul Vaillant-Couturier
93120 La Courneuve
sylvain.griselin@inrap.fr.

Caroline Hamon
UMR 8215 'Trajectoires'
Maison René Ginouvès
21 allée de l'Université
92023 Nanterre cedex, France

Guy Boulay
INRAP Île-de-France
34-36 avenue Paul Vaillant-Couturier
93120 La Courneuve

MESOLITHIC PALETHNOGRAPHY

RESEARCH ON OPEN-AIR SITES BETWEEN LOIRE AND NECKAR

Proceedings from the international round-table meeting in Paris (November 26–27, 2010)

as part of sessions organised by the Société préhistorique française

Published under the direction of
Boris Valentin, Bénédicte Souffi, Thierry Ducrocq,
Jean-Pierre Fagnart, Frédéric Séara, Christian Verjux

'Mesolithic Palethnography…': part of this volume's title represents a sort of methodological and theoretical mission statement designed to convey the idea that research concerning the last hunter-collectors is today in desperate need of this type of insight. Since the beginning of the 1990s, a spectacular crop of occasionally vast open-air sites has emerged, one of the notable contributions of preventive archaeology. Several long-term excavations have also added to this exponentially increasing body of information that has now come to include a growing number of well-preserved sites that have allowed us to address palethnographic questions. This volume represents a first step towards revitalising Mesolithic research. Here we have focused on occupations from the 8th millennium cal BC, currently the best documented periods, and limited the scope to Northern France and certain neighbouring regions. The first part contains several preludes to monographs highlighting potential future studies as well as various patterns in the structuring of space and the location of camps. These, as well as other complementary discoveries, provide material for the second part of the volume dedicated to new data concerning the functional dynamics of Mesolithic camps.

Liberté • Égalité • Fraternité
République Française
Ministère Culture Communication
cnrs
Inrap
Institut national de recherches archéologiques préventives
ArScAn
Ethnologie préhistorique

ISBN 2-913745-51-2 (on-line)
ISSN : 2263-3847
ISBN: 2-913745-51-2
9 782913 745513

MESOLITHIC PALETHNOGRAPHY

SÉANCES SPF

2-2